

Paris 2 Février 1865

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous m'avez
bien voulu écrire sur
l'habitude pour se renseigner
de votre départ pendant campagne.
Il en a été pris bonne note, et
le Bureau vous y fera droit
par un mandat circulaire

J'ai un autre plaisir la rédaction des
trois journaux de Barcelone
sur un sujet quel que nombre
que soient les matières de
l'opinion, de valent à peu près dans
un cercle uniforme, de lui pour chaque
journal de différents d'affaires à la lecture
une variété suffisante, et pour ceux
qui auraient voulu les recevoir tous
une charge trop onéreuse sans
compensation. Puis, il faut bien
convenir aussi que quelques uns
ne choisissent un seul par hasard.

~~Nous n'avons pas~~

N'a-t-on par conséquent répondu à l'attente
des Lecteurs, si ce que quelques uns de les
permettent ne peuvent par se contenter, ce serait d'une
un volume ~~de la même nature~~ ^{de la même nature} ~~de la même nature~~ ^{de la même nature} ~~de la même nature~~ ^{de la même nature}
Je verrai avec une sincère satisfaction
^{pour moi}
que la nouvelle combinaison soit
favorable à la publication d'un
Bardelaine.

ce que nous relatiens en mettant seulement
qu'on en fait à même d'approcher. Il convient
chaque fois de nouveaux progrès dans les
langues, il n'est pas par conséquent d'ailleurs, mais
il s'agit de peu à peu d'acquiescer les classes,
cette diffusion des spirales de la langue
la surface de la terre est une preuve de la langue
qui nous a été à la disposition, et de ceux
de la Providence. Et n'avant un seul sujet
qui dans un même centre, et aurait un y
des hauteurs par la perspective, tandis qu'ayant
des vallées de centres, si on le considère
d'un côté, et par qu'on est l'autre,

Notre élève nous pour le cas où
qu'on ne nous apprendra avec plaisir
que la nouvelle et toujours croissante
malgré tout ce que peuvent faire nos
études assistés.

Recevez cher Monsieur, l'assurance
de mon très-haut respect et
de tout respectueux.

at

Paris, 2 juin 1865.

Mon cher Monsieur,

J'ai reçu la lettre que vous avez bien voulu écrire comme d'habitude pour m'informer de votre départ pour la campagne. Il en a été pris bonne note, et la *Revue* vous y sera adressée jusqu'à nouvel ordre.

J'ai vu avec plaisir la réunion des trois journaux spirites de Bordeaux en un seul. Quelque nombreux que soient les matériaux du Spiritisme, ils roulent à peu près dans un cercle uniforme ; de là pour chaque journal <sa> difficulté d'offrir à ses lecteurs une variété suffisante, et pour ceux qui auraient voulu les recevoir tous une charge trop onéreuse sans compensation. Puis, il faut bien convenir aussi que quelques uns péchaient un peu par le fond <et> n'ont pas toujours répondu à l'attente des lecteurs. De ce que quelques unes de ces <feuilles> ne <peuvent> pas se soutenir, ce serait donc une erreur d'en rien conclure contre la propagation croissante de la doctrine ce que mes relations me mettent mieux que qui <que> ce soit à même d'apprécier. Je constate chaque jour de nouveaux progrès dans tous les pays ; il ne fait pas beaucoup de bruit, mais il s'infiltré peu à peu dans toutes les classes.

Cette diffusion du Spiritisme sur toute la surface de la terre est une preuve de la sagesse qui préside à sa propagation, et des vues de la Providence. S'il n'avait eu son foyer que dans une seule contrée, il aurait pu y être étouffé par la persécution, tandis qu'ayant des milliers de centres, si on le comprime d'un côté, il progresse de l'autre.

Votre dévouement pour la cause m'est garant que vous apprendrez avec plaisir que sa marche est toujours croissante, malgré tout ce que peuvent faire mes antagonistes.

Recevez cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et tout fraternels,

A.K.

Paris, 2 de junho de 1865.

Meu caro senhor,

Recebi a carta que o senhor teve a gentileza de escrever, como de costume, para me informar de sua partida para o campo. Foi devidamente observada, e a *Revista* será enviada ao senhor futuramente.

Fiquei satisfeito ao ver a união dos três jornais espíritas de Bordeaux em um só. Por mais numerosos que sejam os materiais do Espiritismo, eles trabalham em um círculo mais ou menos uniforme; daí a dificuldade de cada jornal em oferecer aos seus leitores uma variedade suficiente, e para aqueles que quisessem receber todos, um custo muito elevado, sem compensação. Então, deve-se também admitir que alguns pecavam um pouco pelo conteúdo, e nem sempre atendiam às expectativas dos leitores. Pelo fato de que alguns desses jornais não conseguem se sustentar, seria um erro concluir contra a propagação crescente da doutrina, que meus contatos me colocam em posição privilegiada para apreciar. Eu constato novos progressos todos os dias em todos os países; não faz muito ruído, mas gradualmente se infiltra em todas as classes.

Essa disseminação do Espiritismo por toda a superfície da Terra é uma prova da sabedoria que preside à sua propagação, e da visão da Providência. Se tivesse sua casa somente em um país, ele poderia ter sido sufocado pela perseguição, ao passo que, havendo milhares de centros, se for pressionado de um lado, avançará pelo outro.

Sua devoção pela causa me garante que o senhor compreenderá com prazer que o progresso do Espiritismo está sempre aumentando, apesar de tudo o que possam fazer meus antagonistas.

Receba, querido senhor, a expressão de meus sentimentos mais distintos e fraternos,
Allan Kardec.